

## Questions orales

**M. Paproski:** Pourquoi pas?

**M. Nielsen:** Tant pis pour les propriétaires de maison.

\* \* \*

### LE PROGRAMME ÉNERGÉTIQUE NATIONAL

LA MODIFICATION DES DISPOSITIONS RELATIVES AUX PRIX—  
LES MESURES POUR RELANCER L'EXPLOITATION ET CRÉER DES  
EMPLOIS

**L'hon. Michael Wilson (Etobicoke-Centre):** Madame le Président, j'aimerais attirer l'attention de la Chambre sur une politique qui dépend entièrement du gouvernement, à savoir la politique de l'énergie. La fin de semaine dernière, le président du Conseil économique a prévenu que le Canada n'atteindrait pas son objectif d'indépendance en matière de pétrole et de gaz d'ici à 1990, si le gouvernement ne s'efforçait pas davantage de réduire la demande ou d'accroître l'offre du pétrole. Il a également signalé que nous serions mieux à même d'atteindre cet objectif si les recettes de l'Alberta et des producteurs étaient un peu plus élevées que ne le prévoit le programme énergétique national.

Ma question s'adresse au ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources. Comme l'Arabie Saoudite a augmenté le prix du pétrole ce matin de quelque \$2 le baril et que le Conseil économique a proposé de hausser de 50c. à \$1.50 le prix du baril—la petite augmentation dont parlait le président—le ministre envisage-t-il de modifier les dispositions du programme énergétique national relatives aux prix, en vue de mettre fin à l'impasse qui existe dans les relations entre l'Alberta et le gouvernement fédéral et d'aider à remettre l'économie sur les rails?

**L'hon. Marc Lalonde (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources):** Madame le Président, nous avons manifesté le désir d'entreprendre des négociations avec le gouvernement de l'Alberta. Ces négociations ont été amorcées au niveau des fonctionnaires. Nous nous sommes dits prêts à conférer n'importe où et n'importe quand avec les représentants du gouvernement de l'Alberta.

Pour ce qui est de la proposition du député, si celui-ci peut me prouver que le gouvernement de l'Alberta serait satisfait d'une hausse de 50c. à \$1.50 le baril, il faudra, de toute évidence, étudier la question. En ce qui nous concerne toutefois, nous sommes toujours disposés à négocier.

**M. Wilson:** Madame le Président, j'avais cru comprendre que le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources était le ministre chargé des négociations avec l'Alberta. Je serais très heureux d'assumer ses responsabilités s'il veut bien me les confier.

**Des voix:** Bravo!

• (1440)

**M. Wilson:** Le ministre des Finances a déclaré jeudi dernier que le programme énergétique national offrait un cadre général pour la mise en chantier des grands projets énergétiques du Canada. Cependant, le président du Conseil économique a dit que ce même programme nuit gravement à notre rendement économique, surtout dans le domaine du développement énergétique. Dans ces conditions, et comme l'industrie a annoncé une réduction de ses budgets d'exploration d'environ 50 p. 100 et l'annulation de grands projets comme le projet Alsands et ceux de Cold Lake et de Judy Creek, et que, d'après le *Herald* de Calgary, quelque 350 installations de forage s'en iront aux États-Unis l'an prochain, le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources ne pense-t-il pas que la déclaration du ministre des Finances dénote de sa part une interprétation lamentable de la confusion qu'a suscitée le programme énergétique national? A cause de cela, quelles mesures le ministre entend-il prendre pour faire redémarrer les projets de mise en valeur des ressources énergétiques et pour créer des emplois, non pas seulement en Alberta, mais à Welland (Ont.), à Hamilton, à Stratford, à Orillia, à Mississauga, à Sainte-Thérèse et dans bien des régions de l'est du Canada?

**Une voix:** Aucune.

**M. Lalonde:** Madame le Président, je suis heureux que le député laisse entendre qu'il est prêt à traverser de ce côté-ci, et je le comprends.

**Une voix:** Répondez à la question.

**M. Lalonde:** S'il veut présenter des instances spéciales au premier ministre, je suis sûr que ce dernier l'écouterait attentivement.

**Une voix:** Vous êtes incroyable.

**Une voix:** C'est Wilson, pas Horner.

**Une voix:** Nous allons traverser tous ensemble.

**M. Lalonde:** Je crois comprendre que d'autres aussi voudraient en faire autant, mais il leur faudra attendre leur tour.

**M. Crosbie:** Vous êtes une bande d'épaves.

**Mme le Président:** A l'ordre. Je suis heureuse de voir que l'esprit de Noël a envahi la Chambre, ce qui est excellent, mais nous devons terminer la période des questions.

**M. Lalonde:** J'invite le député à citer correctement les paroles du président du Conseil économique. Le président du Conseil économique a signalé qu'en l'absence d'un accord, de graves problèmes se posaient. Nous partageons cette opinion et avons manifesté le désir de conclure une entente avec le gouvernement albertain. Nous avons dit que nous étions prêts à négocier. Je regrette de n'avoir pu rencontrer qu'une seule fois le gouvernement de l'Alberta jusqu'ici, bien que nous ayons dit que nous étions prêts à discuter de cet accord. Nous le sommes toujours, et j'espère pouvoir conclure une entente qui soit satisfaisante à toutes les parties en cause.